



Renault Lardy



Renault Lardy

La direction officialise « l'arrêt » de dizaines de bancs moteurs et la suppression de 60 à 70 postes de prestataires (rien qu'à la DEA-TM)

Contre la casse sociale, débrayons ce matin pour échanger et nous organiser

RDV ce matin à 10h devant le CTL (entrée principale) ou en ligne sur Teams

Pour les salariés qui ne peuvent pas venir : cliquez sur le lien [Rejoindre la réunion Microsoft Teams](#)

Lors d'un CSE extraordinaire qui s'est tenu mardi, la direction a officialisé la mise à l'arrêt dans les prochaines semaines de plus de 25 bancs moteurs à Lardy. Avec les autres arrêts ou fermetures annoncés, on passerait sur le site de 89 bancs moteurs mi-2019 (MAP-Energ, MAP-Méca, GMP, GMPE, Frottements, monocylindre) à... 42 bancs au dernier trimestre 2020 ! Une division par 2 en à peine plus d'un an !

Cela se traduirait par le départ de 60 à 70 salariés sous-traitants pour la seule DEA-TM (exploitation des bancs, logistique, préparation et Leader Essais). Une véritable saignée que la direction dit être liée au décalage de la norme EU7 à 2025 : elle serait totalement indépendante du plan d'économies de 2 milliards d'euros... Cela pour faire croire qu'aucune décision n'est encore prise concernant ce plan puisqu'une concertation avec les syndicats serait en cours.

Et bien, si mettre à l'arrêt la moitié des bancs moteurs du site, virer brutalement 60 à 70 salariés prestataires, c'est pour faire 0 euro d'économies, qu'est-ce que ça va être quand il va falloir chercher les centaines de millions d'euros pour atteindre les 2 milliards du plan Senard ! D'ailleurs, le directeur de la DEA-TM a dit qu'il ne pouvait s'engager à rien concernant la charge de travail de 2021...

En prétextant que ces décisions ne sont liées qu'à la fin des projets EU6d-full et au décalage de 2 ans de la norme EU7, la direction fait comme si c'était la première fois que l'activité des projets « indus » baissait après le passage d'une norme réglementaire. C'est pourtant ce qu'il s'est passé plusieurs fois en 30 ans ! Ce devrait être l'occasion de préparer sereinement la future norme, de faire du métier, de la « methodo », de l'innovation. Mais, pour des raisons financières, la direction se prépare à couper fortement dans les effectifs et l'activité : cela va jeter dans la précarité des centaines de salariés sous-traitants aujourd'hui et cela conduira demain à ce que nous soyons obligés de travailler de nouveau dans l'urgence et sans les moyens humains et matériels indispensables.

Nous refusons les suppressions de postes que prépare la direction : du boulot sur les motorisations et les voitures du futur, il y en a !

La direction a dû lever le voile sur ce qu'elle prépare parce que les salariés concernés par les arrêts de bancs ont commencé à discuter et à s'organiser. C'est ce qu'il faut poursuivre en faisant monter la pression. Alors, retrouvons-nous nombreux ce matin à 10h devant le centre (entrée principale) pour échanger et organiser la riposte face à cette casse sociale. Nous y ferons un retour détaillé sur la situation des bancs.

Disons Non aux suppressions d'emplois ! Non aux fermetures de sites !

**La CGT et SUD appellent les salarié.e.s Renault ou prestataires à se retrouver devant le centre de Lardy ou par audio sur Teams pour une heure de grève
Ce matin, jeudi 02/07, à 10H00 devant l'entrée principale du CTL**

1H00 de grève pour les équipes en fin de poste